



Germanica

39 | 2006

La nouvelle génération d'écrivains de langue
allemande

Présentation

Elfie Poulain



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/359>

DOI : [10.4000/germanica.359](https://doi.org/10.4000/germanica.359)

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 7-10

ISBN : 2-913857-18-3

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Elfie Poulain, « Présentation », *Germanica* [En ligne], 39 | 2006, mis en ligne le 07 janvier 2010, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.359>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Présentation

Elfie Poulain

- 1 Le présent recueil propose une approche de la production littéraire de la nouvelle génération d'écrivains de langue allemande à travers l'étude de quelques auteurs représentatifs qui, pour la plupart, sont peu ou pas encore connus en France. Il ne s'agit pas d'une anthologie, ni d'une collection de simples monographies, ni d'un nouveau recueil sur la *Wende* comme il en existe déjà. Les contributions portent sur des auteurs qui se sont distingués sur la scène littéraire à partir des années 1990. Certes, la distance critique vis-à-vis de cette écriture nouvelle est faible, cela n'empêche pas qu'elle fasse dorénavant déjà l'objet de recherches et entre ainsi dans un processus d'historisation. L'objectif de ce numéro est de cerner la spécificité de cette écriture récente, d'en dégager les tendances, les lignes de force et de partage, tant du point de vue thématique que du point de vue formel et stylistique. Quelles sont les caractéristiques de cette écriture nouvelle, en quoi marque-t-elle une césure avec la « grande » littérature de langue allemande du *xx^e* siècle ? Il s'agit d'une génération d'écrivains qui n'a plus de liens directs avec la guerre ni avec le passé nazi. Aussi ne partagent-ils plus de la même manière que leurs aînés les problèmes de conscience, de culpabilité hérités du passé. Ils ont été témoins d'autres événements et d'autres réflexions d'ordre socioculturel, politique, économique, philosophique et artistique qui marquent leur vécu quotidien et qu'ils intègrent comme éléments critiques dans leur écriture littéraire. Les dernières foires du livre (Francfort en 2005 et Leipzig en 2006), ont témoigné d'une renaissance remarquable de l'écriture littéraire en langue allemande qui se caractérise par une multiplicité de thèmes, de motifs et de sujets ainsi que par une nouvelle force narrative.
- 2 Les articles rassemblés dans ce recueil portent sur quelques uns des auteurs les plus représentatifs de cette nouvelle génération. Nombre d'entre eux ont été récompensés par des prix littéraires grâce auxquels ils ont pu s'affirmer sur la scène littéraire allemande et se faire connaître du grand public, non seulement dans les pays de langue allemande mais également en France où bon nombre d'ouvrages étudiés dans ce numéro ont déjà été publiés en traduction française. Il s'agit de jeunes auteurs de langue allemande venant des différents horizons de l'espace germanophone : de Suisse,

d'Autriche et d'Allemagne, des anciens et des nouveaux *Länder*. Nous n'avons pas souhaité établir de distinction entre les publications des différents pays germanophones car, comme le fait remarquer la presse spécialisée du monde littéraire, le pays dans lequel a été édité un livre importe peu au lecteur. On notera que, parmi les publications qui ont retenu l'attention et l'intérêt de nos collègues germanistes, tous les genres sont représentés : le lyrisme, le théâtre, le roman, les récits ou les nouvelles qui connaissent actuellement une certaine vogue. On notera aussi la présence massive d'auteures féminines, un phénomène qu'on désigne en Allemagne comme *Das Fräuleinwunder*. Toutefois, compte tenu des limites de ce numéro, la vaste production littéraire de cette nouvelle génération d'écrivains ne peut être représentée que de manière partielle. Il manquera forcément des auteurs qui auraient mérité de trouver place dans ce recueil. Nous pensons à Jakob Arjouni, à Sibylle Berg, Maxim Biller, Thomas Brussig, Karen Duve, Durs Grünbein, Josef Haslinger, Elke Heidenreich, Jacob Hein, Felicitas Hoppe, Zoë Jenny, Roland Koch, Christian Kracht, Angela Krauss, Daniel Kehlmann, Michael Kumpfmüller, Thomas Lang, Gila Lustiger, Eva Menasse, Markus Werner, et à bien d'autres qui ont une notoriété sur la scène littéraire allemande.

- 3 Les articles de ce recueil sont regroupés autour de trois pôles : le premier, *Les Modes d'écritures contemporaines*, focalise l'attention sur la conscience aigüe que développent ces jeunes auteurs pour les stratégies narratives. L'humour, très présent dans les écrits de Tanja Dücker, Elke Naters, Wladimir Kaminer, Andreas Maier etc. (cf. Françoise Barthelemy-Toraille), témoigne de leur plaisir de raconter, d'un plaisir qu'ils font partager au lecteur par le plaisir de la lecture. Toutefois, ces études montrent que l'expérimentation formelle du langage et des techniques narratives n'est pas le seul intérêt de cette nouvelle écriture. On remarquera, au contraire, un réel souci de problématisation du rapport entre littérature et réalité dans les nouvelles de Michael Kleeberg, les romans de Robert Menasse et de Karin Röggla (cf. Alain Cozic, Verena Holler, Herta Luise Ott). Le choix des modes de narration et des genres littéraires (cf. Christian Schmitt) se trouve toujours lié à une interrogation sur l'histoire du moi et sur le rapport du moi au monde, comme nous le notons dans les textes de Georg Klein.
- 4 Les articles du second pôle, *La Représentation des heurs et malheurs de la vie quotidienne*, abordent cette écriture d'un point de vue thématique. On y note un questionnement sur la relation entre les générations chez Annett Gröschner et John von Düffel (cf. Emmanuelle Aurenche-Beau) et sur la complexité des relations amoureuses qui unit et désunit les couples au gré du hasard, comme nous le donnons à voir les romans ou récits de Birgit Vanderbeke (cf. Elfie Poulain). Quant à Judith Hermann, elle entraîne le lecteur dans ce monde d'instabilité dans lequel les individus, indifférents ou désenchantés, expérimentent la souffrance et le vide existentiel qui les poussent à se replier sur eux-mêmes (cf. Joseph Koelbl). On s'interroge également sur la violence que l'expression paroxystique transforme en une sorte d'expérimentation théâtrale de la cruauté humaine, ce dont témoignent les pièces de Hans-Jörg Schertenleib, de Werner Schwab, de Robert Woelfl ou d'Albert Ostermaier (cf. Éliane Beauvils). Le goût du voyage apparaît, dans les nouvelles de Peter Stamm, comme une constante des jeunes d'aujourd'hui, il leur donne une ouverture cosmopolite possible, mais fait apparaître aussi leur absence de racines et d'attachement si bien qu'ils se trouvent rejetés dans l'errance et dans la solitude (cf. Joëlle Stoupy).
- 5 Les articles regroupés sous le troisième pôle, *Les Regards sur le passé*, abordent essentiellement le travail de mémoire et l'interrelation entre le présent et le passé.

Dans les textes de Julia Schoch et d'Antje Ravic-Strubel, on assiste à une mise à distance des expériences vécues dans l'ancienne RDA qui se traduit par des procédés spécifiques de fictionnalisation qui décrivent la tension existant entre la mémoire et la post-mémoire (cf. Carola Hähnel-Mesnard). Ingo Schulze et Jana Hensel donnent à voir l'expérience de la Stasi de l'ancienne RDA dans une nouvelle perspective. Cette perspective est celle du regard de l'enfant porté sur les événements de son passé (cf. Michael Klees). Quant au passé plus lointain, celui du nazisme, les écrits de Christoph Amend, de Marcel Beyer et de Tanja Dückers nous montrent que son évocation n'est plus vécue comme une recherche des faits de l'histoire mais plutôt comme la recherche de la mémoire familiale et de l'histoire personnelle (cf. Catherine Fabre-Renault). *Le Discours poétique, replacé dans une tradition esthétique, participe à cette interrogation*. Ainsi, le lyrisme d'U. Schacht fait-il apparaître une nature marquée du sceau de l'histoire (cf. Maryse Jacob). Cette approche de la nouvelle génération d'écrivains s'achève par une étude qui s'interroge sur le rôle des médias dans le mouvement de reconnaissance de ces jeunes auteurs auquel la critique littéraire et universitaire donne souvent le nom de « littérature pop » (cf. Éric Leroy du Cardonnoy).

- 6 Autant de thèmes et de stratégies qui reflètent des situations de la vie courante et qui montrent que ces écrivains sont convaincus de la dimension sociale de leur création littéraire. Leurs écrits sont révélateurs de la mentalité de l'époque et de la quête d'identité actuelle ainsi que des conditions socioculturelles du monde présent qui est le leur.
- 7 Malgré le peu de recul dont nous disposons aujourd'hui pour porter un regard critique sur cette écriture récente aux formes et aux thèmes multiples, les études présentées dans ce recueil montrent que la littérature contemporaine de langue allemande est bien vivante et que, dans notre monde médiatisé et informatisé, le goût d'écrire et le plaisir de lire n'ont rien perdu ni de leur fascination, ni de leur actualité. Cette appréciation est partagée par les maisons d'édition qui parlent d'une renaissance et qui se réjouissent de l'originalité et de la qualité des œuvres. Elles mettent toutes l'accent sur le succès que cette nouvelle génération d'écrivains remporte non seulement auprès du public allemand, mais également à l'étranger¹.

NOTES

1. Cf. « Umfrage: Wie geht's? Die Zeit fragt deutsche Verleger nach ihren Sorgen und Hoffnungen, nach der Lage im Buchhandel und nach der Gegenwartsliteratur », in *Zeit Literatur*, n°12, mars 2006.